

# *Ker Pilé*



Association EMOI



# *Ker Pilé*

**Duo Chorégraphique**  
**Durée 40 minutes**

**Artistes interprètes**

**Danseurs Chorégraphes:**

Julie BIGNON  
David FONTENEAU

**Chanteuse Fonkézèz :**

Anifa CASSIM

«La vi an Roz»  
«Mi rev»  
«Lo Ker si lo mo»  
«Vol Kom in Papang»

**Support Musical :**

« Voun » Zanmari BARÉ  
« Mon corps » Yseult

---

Une relation amicale, légère, enfantine se transforme en relation amoureuse et fusionnelle. La passion de plus en plus toxique laisse place à la violence.

On voit ici à travers la danse et les corps en mouvement la complexité des relations humaines, du rapport à l'autre, des émotions qui dépassent la logique, le respect et la bienveillance.

Par un mélange de danse moderne jazz, danse contact, danses urbaines, ces deux danseurs interprètes explorent comment l'amour se transforme en haine avec une grande tension physique et psychologique. Ce duo prend vie pour délivrer un message puissant contre les violences conjugales et met en scène la tendresse d'une relation qui se dégrade jusqu'à sa destruction.

Le violentomètre est un des outils sur lequel ils s'appuient pour monter leur création et pour questionner le spectateur sur les limites. Leur écriture chorégraphique questionne sur l'emprise et sur l'escalade de la violence entre deux êtres, celle qui broie des cœurs, des corps et laisse des séquelles mentales et des cicatrices physiques.

Ker Pilé mêle également la voix à la danse. A travers les fonnker et les chants, il met des mots sur les maux d'une problématique de la société. L'artiste explore les violences comme une expérience qui n'étouffe plus, mais qui ramasse les morceaux brisés et les réassemble en une oeuvre d'art fragile et puissante.

Ce spectacle laisse un message d'espoir, de résilience, et de courage pour sortir d'une relation néfaste malgré tout l'amour qu'il peut y avoir entre deux personnes. Savoir dire STOP, réussir à cesser, à partir, à éviter l'inévitable, à se relever, se reconstruire car il y a l'après...



# Julie Bignon

(Killali)  
Danseuse



Partie de la Réunion à ses 19 ans pour se former, en continuité de son cursus Bac L Option Danse, Julie BIGNON est aujourd'hui danseuse chorégraphe professionnelle. Sensible aux arts, Julie se passionne pour la Danse qu'elle rencontre très jeune. Elle prend des cours à Saint Denis, fait ses premières scènes amatrices, découvre la culture Hip Hop, assiste aux évènements de danse (battles, spectacles, shows, stages...). Toujours attirée par les musiques rythmées, cadencées, traditionnelles, elle s'intéresse aux danses locales mais aussi latines et caribéennes. Le dancehall faisait déjà partie de sa vie et de son cœur, mais c'est en découvrant la danse qui l'accompagne qu'elle a trouvé une passion qu'elle ne quittera plus jamais. Elle auditionne au sein de compagnies locales et devient stagiaire de celles-ci. L'une de contemporain, tenue par Yung Chane, puis l'autre de Hip Hop, par Kinta Kawata.

Assoiffée de connaissances, elle prend des cours amateurs au «Kabaret». Intéressée par tous les styles proposés par l'école, elle demande à faire du bénévolat pour accéder aux cours illimités.

Suite à ses 2 années de formation approfondie, Julie se prépare et auditionne pour une formation professionnelle en Métropole vers laquelle elle s'envole.

Elle fait ainsi connaissance avec le milieu académique à EPSE Danse (école professionnelle diplômante) à Montpellier et se spécialise en danse Jazz.

Elle obtient son E.A.T (Examen d'Aptitudes Techniques) Jazz et suit simultanément une formation D.E (Diplôme d'Etat) Jazz et une formation à la Scène, d'artiste/interprète.

En parallèle, Julie entre dans la vie active et fait ses premiers contrats professionnels en tant que danseuse dans l'orchestre Tony Bram's, puis rapidement en tant que chorégraphe. Elle monte son 1er dossier d'intermittente du spectacle en 2015 et enchaine les tournées sur toute la France.

Elle continue à prendre des cours de hip hop et dancehall à "Providanse", école où elle gère l'accueil et l'administration en échange de la gratuité des cours, mais les cours du soir ne lui suffisent plus. Elle voyage en Jamaïque pour rencontrer les pionniers de la danse dancehall, et s'imprégner davantage de cette culture qui la fait tant vibrer.

Comme un besoin de revenir à sa base, de renouer avec ces styles qui ont fait d'elle une vraie passionnée, elle décide d'intégrer une formation de Danses Urbaines à Paris en 2016, au studio MRG. Elle retrouve le Hip Hop et le dancehall, découvre d'autres styles (afro/house), intègre des projets vidéo, clips,

shows, et y décroche son certificat après 2 ans de formations intenses. Elle participe à des concours chorégraphiques avec son crew de 4 danseuses, “Elements” qu’elle remporte. Elle passe des auditions, fait ses premières expériences de modèle, figurante, plateau TV, et professeur (cours périscolaires TAPS, remplacements et stages donnés lors de sa venue sur l’île, (car toujours connectée à elle malgré la distance).

A la suite de ces 2 formations, Julie danse dans une troupe cabaret itinérante en Bretagne, le “Lilou’Show”, puis décroche le poste de danseuse chorégraphe au sein de l’orchestre Oasis à Nantes. Sa richesse d’expériences sur scène et ses responsabilités ne cessent de la faire grandir. Chargée de la direction artistique de cette troupe réunissant danseuses,

chanteurs, musiciens, Julie s’épanouit dans son poste qui consiste à gérer la scénographie (chorégraphie, mise en scène, costumes) et l’équipe plateau (apprentissage, répétitions, recrutement, planning, etc...) depuis 2018.

Après presque 10 ans passés en Métropole, la rencontre de différentes cultures, traditions et origines, elle ressent un réel besoin de retour aux sources. Revenir sur son île forte des connaissances qu’elle a accumulées, par sa diversité de styles étudiés et explorés ainsi que par ses expériences artistiques, est l’évidence de la suite de sa carrière.

Animée par l’incroyable diversité des cultures et ces arts qui en découlent, KillALi souhaite partager l’harmonie que crée leur mélange, tel le métissage de notre île...

---



# David Fonteneau

(Inspecteur)  
Danseur



---

Danseur, chorégraphe et enseignant de danse Hip-Hop et moderne ayant débuté sur différentes scènes et dans différentes écoles de danse (Studio Harmonic, Choreïa, Conservatoire de Péronne...), est un personnage multi facette qui a su lier avec respect, sa force, son humour, sa sensibilité, à son art qu'est la danse.

De l'Île de la Réunion à l'Europe, sa quête de polyvalence qui a commencé par le Breakdance en 1998, s'est enrichie à travers d'autres styles (jazz, danse contemporaine, afro, salsa, hip-hop debout...) ainsi que les arts martiaux et les acrobaties. De part sa carrière de danseur qui l'a emmené à travailler notamment avec Missook Seo, Thierry VERGER, Jean-Claude MARIGNALE, Florence BOYER, Georges MOMBOYE, Céline AMATO... et celle de chorégraphe (MISS Réunion, Stars 80, Défilé 20 Décemb, Spectacles pour enfants...), l'enseignement est devenu une évidence, ce qui fait de lui un artiste complet, dont la gourmandise de partager, d'apprendre et d'échanger ne cesse de grandir.

---

# Anifa Cassim

Chanteuse  
Fonnkézèz

---

Anifa Cassim est une artiste réunionnaise d'origine indo-musulmane. Son travail prend de multiples formes, de la poésie au fonnkèr, en passant par l'écriture et le chant. Grâce au fonnkèr traditionnel, Anifa a pu explorer les violences à caractère sexuel et sexiste comme une expérience qui ne l'étouffe plus, mais lui permet d'être entendue. Elle est passée de l'espace du tribunal, où elle a parlé publiquement pour la première fois des violences subies, à la scène, faisant de sa voix un puissant véhicule de faits vécus, racontés et transcendés.

Anifa s'exprime debout, les pieds fermement ancrés, la voix enfin libérée, s'échappant pour toucher avec grâce les âmes qui l'écoutent. Avec ses mots, elle ramasse les morceaux brisés et les réassemble en cette œuvre d'art fragile et pourtant puissante, telle une prière au Dieu qu'elle seule a créé.

Elle s'inspire de la musique traditionnelle du Maloya et de divers artistes tels que Zanmari Baré, Danyel Waro, Edith Piaf ou Barbara Pravi.

Elle est le porte-voix de fléaux encore réduits au silence. À travers sa poésie, elle transmet les expériences de femmes de toutes les générations, tissant leurs histoires dans des performances puissantes, à la fois intimes et universelles.

Ses mots sont bruts, rythmés et profondément évocateurs, abordant les thèmes de la résilience, de l'identité et de la mémoire ancestrale.



Pour elle, la musique et la poésie ne sont pas une question de création, mais de transmission, une façon de donner forme à des voix qui demandent à être entendues. Un parallèle entre son expérience propre, celle des femmes de sa lignée et de toutes celles qu'elle accompagne. Ses performances sont immersives, mêlant souvent poésie, musique, mouvement et spiritualité. Que ce soit dans un café à la lumière tamisée ou sur la scène d'un festival, l'énergie est communicative et envoûtante.

De formation conseillère conjugale et familiale, ainsi que coach professionnelle, elle a exercé au Planning Familial de 2008 à 2014.

En 2016, elle a été présidente de l'association Stop aux violences sexuelles à La Réunion, une expérience qui lui a permis d'affiner son approche face au fléau des violences sexuelles, tant du point de vue des victimes que de celui des auteurs.

Elle a également travaillé pendant cinq ans dans le domaine du développement social local, au sein de quartiers prioritaires, où elle a

mis en place des actions favorisant la cohésion sociale auprès de publics variés.

Au fil de ses missions, elle a accompagné plusieurs cohortes de volontaires en service civique dans la construction de leurs projets de vie et d'insertion professionnelle.

L'humain a toujours été au cœur de son engagement.

De la prévention à l'accompagnement, en passant par la formation, Anifa poursuit aujourd'hui son activité en tant qu'entrepreneure indépendante, tout en restant étroitement connectée au réseau d'acteurs du territoire.

Son métier et son art se rejoignent dans un même objectif : sensibiliser le plus grand nombre et agir concrètement contre les violences sexuelles.

Les auditeurs n'entendent pas seulement ses mots, ils les ressentent. Du fonkèr au chant, en passant par l'écriture, son roman « JOURS DE PLAIE » paru en janvier 2024, elle raconte son parcours et son envolée vers sa liberté.

---

# Le violentomètre

Quand les femmes doivent-elles s'alarmer ?



## PROFITE

Ta relation est saine quand il...

Respecte tes décisions et tes goûts

Accepte tes ami.e.s et ta famille

A confiance en toi

Est content quand tu te sens épanouie

S'assure de ton accord pour ce que vous faites ensemble



## VIGILANCE, DIS STOP !

Il y a de la violence quand il...

T'ignore des jours quand il est en colère

Te fait du chantage si tu refuses de faire quelque chose

Rabaisse tes opinions et tes projets

Se moque de toi en public

Te manipule

Est jaloux en permanence

Contrôle tes sorties, habits, maquillage

Fouille tes textos, mails, applis

Insiste pour que tu envoies des photos intimes

T'isole de ta famille et de tes ami.e.s



## PROTÈGE-TOI, DEMANDE DE L'AIDE

Tu es en danger quand il...

Te traite de folle quand tu lui fais des reproches

« Pète les plombs » lorsque quelque chose lui déplaît

Te pousse, te tire, te gifle, te secoue, te frappe

Menace de se suicider à cause de toi

Te touche les parties intimes sans ton consentement

Menace de diffuser des photos intimes de toi

T'oblige à regarder des films pornos

T'oblige à avoir des relations sexuelles







# *Ker Pilé*

---

***Spectacle soutenu par  
l'association EMOI  
Ecrire Montrer  
Océan Indien***